

## Centre de Documentation

COMPRENDRE  
l'enfant

### LA MOTIVATION SCOLAIRE

#### C'est quoi?

##### **Définitions**

- Selon Gagné, la motivation est l'ensemble des forces qui poussent un individu à agir.
- D'après Archambault et Chouinard, la motivation scolaire est l'ensemble des déterminants internes et externes qui poussent l'élève à **s'engager** activement dans le processus d'apprentissage, à adopter des attitudes et des comportements susceptibles de conduire à la réalisation des objectifs d'apprentissage qu'il poursuit et à **persévérer** devant les difficultés.

La motivation a une direction, i.e., l'élève est motivé vers un sujet plutôt qu'un autre et elle a une intensité, i.e., l'élève s'engage rapidement ou lentement, beaucoup ou peu vers ce sujet.

#### D'où vient-elle?

##### **a) Approche comportementale (Skinner, Bandura)**

La motivation est essentiellement extrinsèque (extérieure) à l'élève. Les comportements qui sont renforcés par l'environnement sont plus susceptibles de réapparaître que ceux qui ne le sont pas où que ceux qui ont été punis. L'élève recherche donc la récompense et il évite la punition.

##### **Principaux facteurs de motivation en contexte scolaire:**

1. Socialisation
2. Éviter de perdre la face
3. Éviter les tâches trop difficiles
4. Avoir de bonnes notes
5. Recevoir de l'approbation
6. Éviter la critique
7. Apprendre des choses intéressantes

##### **b) L'autodétermination (Deci, Vallerand)**

Selon cette approche, un élève sera plus motivé s'il se considère comme la source et la cause principale de ses actions et s'il se sent compétent. De plus, un élève qui aime une activité s'engagera plus rapidement et plus intensément.

**Motivation extrinsèque:** L'élève s'engage dans un comportement afin d'obtenir quelque chose. Le renforcement vient après.

Exemple: l'élève fait un travail pour obtenir un collant

**Motivation intrinsèque:** L'élève s'engage dans une activité pour elle-même. Pour le plaisir qu'il en retire. Le renforcement vient pendant l'activité.

Exemple: l'élève fait un devoir de mathématiques car on aime les mathématiques.

##### **c) Approche socio-cognitive (Bandura)**

Selon cette approche, ce sont les opérations cognitives de l'élève qui déterminent son comportement. La priorité de l'élève est

d'organiser et de conserver un système de croyances cohérent et fonctionnel. Les interactions avec l'environnement, particulièrement social, agissent sur le système de valeur.

Exemple: Si un élève ne réussit pas son but, un échec en sciences par exemple, il pourra diminuer l'intérêt qu'il a pour cette activité pour conserver son estime de soi.

### Comment l'expliquer?

#### *Modèle des attentes et de la valeur (Atkinson)*

Motivation = Probabilité de succès x Valeur incitative du succès

- perception de sa compétence
- but à court, moyen ou long terme en
- perception de contrôle
- lien avec la tâche
- intérêts pour la tâche
- lien entre intérêt personnel et la tâche

Selon ce modèle la motivation dépend des attentes que l'élève a de réussir une tâche et de la valeur qu'il lui accorde. Pour que la motivation soit maximale la probabilité de succès doit être moyenne, car sur le plan de l'estime de soi, il est motivant pour un élève de chercher à faire une activité qui lui présente un défi et qui a donc un certain niveau de difficulté.

Exemple: Si une tâche est trop facile, l'élève n'y verra pas un moyen pour se prouver sa compétence, sa motivation sera donc faible.

#### *Les attributions causales (Weiner)*

Selon ce modèle, le comportement de l'élève dépend de ce qu'il des éléments qu'il perçoit pour expliquer ses succès et ses échecs. Donc, un élève peut attribuer ses succès à sa grande intelligence ou à la bonté de son enseignant ou aux efforts qu'il a déployés à étudier... Lorsque les événements n'ont pas d'influence importante sur l'image qu'un élève a de lui-même, ses perception attributionnelles ont peu d'effets sur ces décisions. En revanche, lorsque des événements importants surviennent, comme des échecs scolaires, les perceptions attributionnelles prennent une grande importance et influence la motivation.

Voici les causes invoquées par les élèves pour expliquer leurs succès ou leurs échecs scolaires.

ATTRIBUTION (cause)	LIEU DE CONTRÔLE	STABILITÉ	CONTRÔLABILITÉ	ÉMOTIONS RESSENTIES	
				succès	échec
Aide	Externe	Instable	Incontrôlable	Gratitude	Colère
Chance	Externe	Instable	Incontrôlable	Surprise	Neutre
Tâche	Externe	Stable	Incontrôlable	Neutre	Colère
Effort/stratégies	Interne	Instable	Contrôlable	Fierté	Culpabilité
Aptitudes et intelligence	Interne	Stable	Incontrôlable ou Contrôlable	Fierté	Honte

**Lieu de contrôle :** "Où se situe la cause?"

Permet de faire la distinction entre les causes internes à l'élève ( talent, effort, fatigue, etc.) et les causes externes (difficulté d'une tâche, chance, qualité de l'enseignement, camarades, etc.)

Exemple: La perception qu'un échec est dû à l'incompétence du professeur est une attribution externe.

**Stabilité:** "Est-ce que c'est toujours comme ça?"

Permet de différencier les causes quant à leur temporalité. Une cause est stable lorsqu'elle a un caractère permanent aux yeux de l'élève.

Exemple: L'élève qui explique qu'un succès en éducation physique est attribuable à ses grandes aptitudes sportives invoque une cause stable. L'élève qui explique son succès à la chance invoque une cause modifiable.

**Contrôlabilité:** " Est-ce que l'élève peut faire quelque chose pour réussir?"

Permet de distinguer les causes quant à la responsabilité de l'élève. Une cause est dite contrôlable lorsqu'un élève perçoit qu'il aurait pu l'éviter s'il avait voulu.

Exemple: L'élève qui explique un échec par la difficulté de la tâche invoque une cause incontrôlable.

**Émotion ressenties :** L'élève vit une situation, il l'explique en attribuant le résultat à une cause et cette cause engendre une émotion.

Exemple: L'élève échoue un examen de français, il explique son échec par son manque d'intelligence, il ressent donc de la honte.

· Différences sexuelles:

- Les filles ont tendance à attribuer leurs échecs à un manque d'aptitudes dans des domaines non-conventionnels et leurs réussites à leurs efforts.
- Les garçons ont tendance à attribuer leurs échecs au manque d'efforts et leurs réussites à la possession de grandes habiletés.

· Élèves en difficulté:

- Ils expliquent leurs **échecs** par des **causes internes**, " je ne suis pas bon!"
- Ils expliquent leurs **succès** par des **causes externes**, " je suis chanceux!"
- Ils voient l'**intelligence** comme une chose **stable**. Ils ne croient pas que leurs efforts amèneront de meilleurs résultats. Donc, ils ne peuvent rien faire pour s'empêcher d'échouer. "Ils sont allergiques à l'effort!"
- Ils ont souvent une **perception irréaliste de leur compétence**. Ils sur-estiment ou sous-estiment leur capacité et sur-estiment ou sous-estiment l'exigence d'une tâche. (ils ne peuvent connaître le montant d'étude à allouer pour un examen s'ils ne connaissent pas les exigences de celle-ci.)
- Ils ont devant une tâche comme objectif principal de **confirmer leur intelligence**.

\* Les recherches ont montré que la perception qu'un élève a de son efficacité est un meilleur indicateur que l'intelligence pour déterminer la réussite d'une tâche.

\* Une **piste d'intervention** est de faire vivre des succès à l'élève où il pourra attribuer son succès à ses efforts. Ce qui l'amènera à croire qu'il a un contrôle sur son succès scolaire. Il est important que l'enseignant renforce les efforts de l'élève.

### **Des pistes d'intervention**

1. L'enseignant communique des attentes élevées aux élèves, il doit:

- Présenter les tâches comme des **défis réalistes**.
- **Augmenter l'aide** plutôt que diminuer le défi présenté par les tâches: Plus l'enseignant diminue les attentes moins les élèves vont en faire. L'enseignant doit aussi avoir des attentes égalitaires.
- **Questionner de façon stimulante** : distribuer également les questions.
- Enseigner à **être stratégique** (voir Tardif, M. 1992. Pour un enseignement stratégique.) Enseigner des stratégies efficaces :

comment travailler, étudier, gérer son temps, utiliser un agenda, faire un examen, utiliser des techniques de relaxation, etc.

- Promouvoir l'effort comme moyen de réussite. Voir le rôle de l'effort et de l'habileté dans la réussite générale.
2. Un enseignant doit donner de la valeur aux matières et aux tâches scolaires. Pour ce faire il doit:
- Maintenir le momentum et le plaisir d'apprendre : Éviter les interruptions et les longues transitions.
  - S'assurer que les élèves sont bien informés : Inscire au tableau les objectifs d'apprentissage.
  - Insister sur l'utilité des apprentissages: "À quoi sa sert?" Faire des liens avec d'autres matières, leurs rêves, leurs objectifs personnels, leur vie de tous les jours.
  - Proposer des tâches intéressantes : Demander aux élèves leurs intérêts, varier les tâches, donner des tâches d'une difficulté moyenne, donner du feed-back régulièrement, proposer des activités "actives".
  - Offrir des options: sur le contenu, sur la façon de faire, sur l'organisation sociale.
  - Aider les élèves à se fixer des buts à court, moyen et long terme.
  - Valoriser l'apprentissage plutôt que la performance : Évaluation privée.

Synthèse réalisée par Martin Bélanger

Mise en page, Daniel Néron